

OUEST-FRANCE.FR

457 mots

vendredi 8 novembre 2019

-

Lisieux

Lisieux. Harcèlement scolaire : « Prudence sur les réseaux sociaux »



Le CIDFF fait partie du réseau des associations France Victimes. Des juristes et des psychologues peuvent accompagner les victimes de harcèlement scolaire, notamment. - Crédit: Ouest-France

Ce jeudi 7 novembre 2019, Adeline Morin, juriste au CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) est venue parler harcèlement scolaire avec les lycéens de Frémont.

Reportage

Une heure pour parler de harcèlement scolaire : c'est le défi d'Adeline Morin, juriste au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, jeudi matin. Face à elle, une salle remplie d'une quasi-centaine de lycéens en 1^{re}. Tous ou presque ont dans leur poche un smartphone. Tous ou presque ont été témoins, acteurs ou victimes de harcèlement scolaire, puisqu'environ un enfant sur dix aurait été harcelé entre la primaire et le lycée, selon l'Éducation nationale.

“ Je me répète, mais il faut être très vigilants sur les réseaux sociaux, insiste la juriste. On est responsables de ce que l'on publie, mais aussi de ce que l'on partage. Quand vous likez un contenu, vous engagez pénalement votre responsabilité. ” Des infos que beaucoup de lycéens découvrent. “ Je ne savais pas tout ce qu'on pouvait encourir rien qu'en partageant, même si on

n'est pas l'auteur d'une photo ou d'une vidéo », concèdent certains élèves.

Le souvenir de Juliette

Des recommandations qui font écho, d'autant plus “ qu'à Lisieux, il y a eu une situation dramatique qui ne doit pas tomber dans l'oubli. ”. Le 3 mars 2016, Juliette, lycéenne de 15 ans, s'est suicidée en se jetant sous un train. Elle avait été victime de harcèlement. Une photo intime d'elle avait été échangée de smartphones en smartphones, sans son consentement. “ Ce n'est pas un cas isolé. J'ai en tête la situation d'une jeune fille : elle avait envoyé une photo d'elle dénudée à son compagnon de l'époque, raconte Adeline Morin aux lycéens. Il a trouvé le moyen de la racketter, en la menaçant de publier la photo. C'était très compliqué pour elle d'en parler, car cela signifiait que ses parents allaient être au courant, et ça lui semblait insurmontable. Elle a eu des idées suicidaires. ”

L'histoire de Juliette, les lycéens la connaissent. “ Ça marque. Mais le collège est plus dur que le lycée, estiment Lucie et Lorène, représentantes du conseil des délégués pour la vie lycéenne. Au collège, il y a beaucoup d'effet de groupe, l'image compte beaucoup, alors qu'ici, on est plus matures. Quand on est témoins de harcèlement, on a parfois tendance à se dire que c'est juste une blague. Après coup, on réalise ce que la personne a vécu. Ça va très vite. ”

CIDFF, résidence Saint-Ursin, 10, rue Roger-Aini (Hauteville) à Lisieux. Pour toute prise de rendez-vous, numéro unique : 02 31 62 32 17. Mail : cidfflisieux.accueil@cidff14.fr

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.